

ALLÉGORIE

Version 0.50 - 24/02/2012

Écrit par Stéphane Drouot

Copyright © 2012

Copyleft : Licence Art Libre / Creative Commons By-SA

SYNOPSIS

ÉTAPE PREMIÈRE : SE SOUVENIR DE CE QUI EST OUBLIÉ : DÉNI.

C'est une bibliothèque immense comme une ville. Un homme perdu déambule dans une allée. Il est désorienté, visiblement agité quand soudain il se heurte à une silhouette immobile. Un autre homme, étrange, assez sombre. Le premier homme l'agrippe alors par le col, lui murmurant à l'oreille : "tu le sais toi, dis moi que tu le sais." Puis en hurlant : "dis moi que tu sais qui je suis."

La silhouette semble l'enlacer dans ses bras et lui répond doucement, d'une voix très posée : "Bien sûr, je sais. Viens avec moi."

Sur leur chemin, ils croisent deux jeunes filles. L'homme étrange heurte l'une d'entre elles de l'épaule. Il se retourne vers cette dernière qui courait vers une amie. La jeune fille et l'homme s'excuse mutuellement. L'homme la dévisage un instant : "On se connaît, non ?"

Le jeune fille sourit doucement, un peu gênée mais répond : "Tu pose la même question à chacune de nos rencontres !"

L'homme la regarde un moment, comme attendant quelque chose. Au bout d'un instant, il sourit puis part, avec l'homme perdu sous le bras, faisant un signe de la main à la jeune fille. La seconde jeune fille sourit alors à la première : "On dirait que tu as une affinité avec lui !"

"N'importe quoi, il est comme ça avec tout le monde."

"Il n'a même pas remarqué que j'étais là !"

"C'est parce que tu es si discrète, Dialectique, personne ne te remarque jamais."

Dialectique se met à chanter à tue-tête : "Parabole, elle a un amoureux !"

Un jeune homme arrive en courant et tacle Dialectique, la serrant dans ses bras et la faisant tourner en l'air avant de la reposer par terre, riant et criant : "c'est quoi cette histoire ?"

Dialectique éclate de rire : "Oh, rien très cher, nous allions justement à ta rencontre."

"On en était où déjà ?" demande Tradition. "Section Éthique, Étagère 8, Livre 5" répond doucement Parabole.

Dans un petit jardin intérieur, des gens très simplement vêtus déambulent de banc en banc, sans réel but. Parmi eu, un personnage un peu rond semble plus agité, comme s'il parlait tout seul : "Avez-vous... avez-vous lu, la chanson intime du chevalier perdu... avez-vous, non, non..."

ce sentiment, ce sentiment profane, il est là, il est, il est... ha ha ! Zoum ! Et puis voilà..." Un homme très élégant presque aussi âgé que lui vient s'asseoir à ses cotés : "Quoi de bon, vieil ami ?" Le fou est pris d'un sursaut, regarde autour de lui comme s'il était épié, se rapproche de l'homme et se met à lui crier à l'oreille à voix basse : "Non, mais ça va pas ?! On ne ... on... c'est interrompre... raagh !"

"Allons, du calme Le Chœur... ce n'est que..." comment le vieil homme avant de se faire interrompre.

"Ce n'est que le Principe régent de la cité qui vient parler à un vieux fou !" s'esclaffe le Chœur.

"Hélas Le Chœur, dans un monde comme le notre, il n'y a plus que les fous qui sachent de quoi ils parlent."

Le Chœur sourit, comme satisfait de la réponse. Les deux hommes discutent.

Un étrange escalier descend dans un couloir sombre. Oublie guide le Concept perdu dans les méandres d'un sous-sol mal éclairé. Il ouvre une porte derrière laquelle on découvre une petite pièce très spartiate avec un lit, quelques livres et un petit bureau. "On va te placer là, en attendant de voir ce qui t'es arrivé."

Parabole, Dialectique et Tradition sont le nez dans un livre. Soudain, Tradition se met à tousser nerveusement. Les deux jeunes filles le regardent, intrigué. Il pointe du doigt le pont au centre de la bibliothèque sur lequel une jeune fille nue déambule, visiblement fébrile. Les trois compagnons se précipitent vers elle. "Une nouvelle, ça fait longtemps qu'on en a pas vu" s'exclame Tradition.

"Oh, ça va toi, tu crois qu'on ne sait pas à quoi tu pense ?" rétorque Dialectique.

"Tu sais bien que la symbiose entre nous est sacrée à mes yeux..." répond Tradition instantanément.

"Ouais, c'est ça, rattrape toi avec des belles paroles." répond Dialectique alors que Parabole couvre la jeune fille nue d'un grand châle. "Bienvenue dans le Léviathan." dit doucement Parabole à la nouvelle venue. "Tu sais comment tu t'appelle ?" demande Dialectique.

"Modernité" répond la jeune fille. "Qu'est-ce qui m'arrive ?"

"Tu viens de naître. Tu es la première de ta génération." répond Parabole, toujours attentionnée.

"Ça va être excitant, un peu de changement dans la bibliothèque !" s'exclame Tradition alors que Dialectique le fixe en faisant les gros yeux. Tous trois dirigent ensemble Modernité vers les quartiers d'Équilibre.

ÉTAPE SECONDE : CHAQUE CHOSE À SA PLACE : COLÈRE.

Oubli descend les escaliers avec un autre Concept sous son bras. "Ça devait être toi... il y a une logique dans cette tragédie..." De dessous sa cape, une petite voix murmure : "Qui ?"

Parabole et Tradition sont assis à une table, toujours dans une lecture. Parabole lève les yeux vers Tradition : "N'as-tu jamais l'impression d'avoir perdu quelque chose ?" Tradition la regarde d'un air assez sévère : "Qu'est-ce qui te fait dire une telle chose ?" Parabole pose : "Quelque chose manque. C'est certain, mais quoi ?"

"Quel Sentiment t'assaille, ma pauvre Parabole ?" demande Tradition, lascivement.

"Les Sentiments, Tradition, ce sont des contes que l'on raconte aux petits Concepts pour leur faire peur. Je parle là de quelque chose de tangible, de réel. Une intuition latente et lancinante. Comme si..." Elle est interrompue par l'expression sur le visage de Tradition qui a dramatiquement changé, au bord de la colère : "Les Sentiments existent ! Ne sois pas folle ! Avec ce genre de discours, on se retrouve rapidement dans le Jardin des Oubliés à compter les pages des livres au lieu de les lire !"

Se rattrapant rapidement, Parabole reprend "Oui, ce n'est pas ce que je voulais dire. Mais ce n'est ni Joie ni Colère qui m'habite. Depuis quelques jours... c'est comme s'il y avait un trou dans ma vie." Redescendant de ses grands-chevaux, Tradition se rassied, pensif : "Maintenant que tu le dis... je crois que j'ai enfin trouvé la symbiose. C'est Amour qui me guide je pense, et je voulais t'en parler."

Parabole, toujours sur sa pensée : "Je me sens incomplète."

Tradition : "Je vais proposer mon alliance à Modernité."

Parabole, sans prendre acte de ce que vient d'annoncer Tradition : "Tout cela paraît déplacé. J'ai fait un rêve cette nuit, il y avait un..."

Tradition : "Un rêve ? As-tu entendu ce que j'ai dit ?"

Parabole : "Oui, je sais, je vais finir comme Le Chœur... mais parfois, ce qu'il dit à beaucoup de sens..."